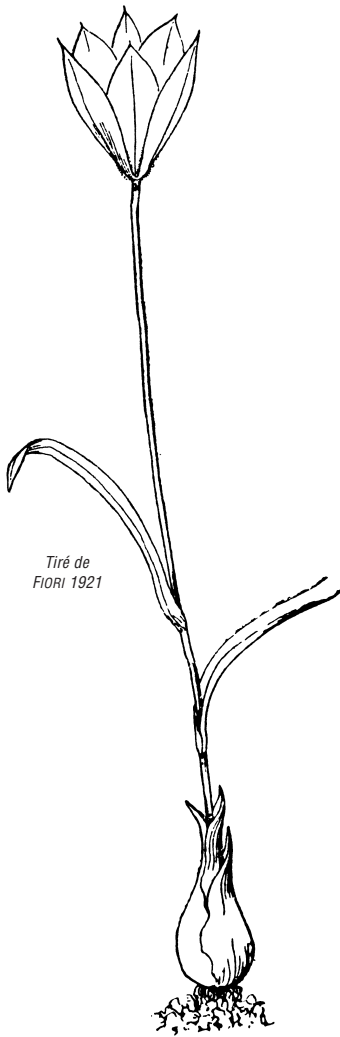


VU *Tulipa sylvestris* subsp. *australis* (LINK) PAMP. – Tulipe méridionale – *Liliaceae*

Synonyme: *Tulipa australis* LINK



Description

Plante de 20-50 cm. Tige portant 2-3 feuilles étroite-ment lancéolées atteignant 20 cm de longueur pour 2 de largeur. Fleur terminale solitaire, en général dressée avant l'éclosion. 6 tépales de 4-6 cm, jaunes, lavés de rouge à l'extérieur, aigus, finement pubescents au sommet, les intérieurs également pubescents à la base, comme les étamines. Stigmate plus étroit que l'ovaire. Capsule ± aussi large que longue. Floraison 5-6. Chromosomes $2n = 24$.

Espèce semblable: *Tulipa sylvestris* L. s.str. (t. sauvage) fleur jaune également à l'extérieur, penchée avant l'éclosion, capsule environ deux fois plus longue que large, floraison 4-5 (avant tout dans les vignes, collinéenne-montagnarde).

Ecologie et sociologie

Cette tulipe occupe des prairies et pâturages secs ou frais mésotrophes en montagne, ainsi que des bancs rocheux à sols superficiels humides au printemps mais secs le reste de l'année dans des forêts claires de mélèze et d'arole. Elle se trouve aussi parfois sous des arbres ou arbustes isolés dans des prés, mais elle évite en général les vastes prairies grasses homogènes. Cette sous-espèce est montagnarde à sub-alpine et va de 1045 m à 2080 m d'altitude en Suisse.

Elle passe pour caractéristique régionale du *Polygolo-Trisetion* BR.-BL. et TX. ex MARSCH. 47 n. inv. TX. et PRSG. 51, mais elle se trouve également dans des transitions vers des pelouses steppiques (bordures de zones irriguées et talus). Dans la Horumattewald sur Mund, elle croît aux limites de la forêt claire de mélèzes et d'aroles, dans des groupements peu typés sur des affleurements ou des escarpements à proximité de pelouses à *Festuca varia*. Autrefois surtout on l'a observée parfois dans des pâturages extensifs du *Poion alpinae* OBERD. 50.

Milieu naturel: (4.2.1.1 / 4.5.2)

Valeurs indicatrices: F2R3N3H3D4L4T3K4.

Particularités de l'espèce

Ce géophyte à bulbes produit de longs stolons à l'extrémité desquels se forment de nouveaux bulbes. Les fleurs ne s'ouvrent que par temps ensoleillé et chaud et sont vraisemblablement pollinisées par de petites abeilles. La tulipe méridionale est traitée soit comme une espèce propre (*T. australis* LINK) soit comme une sous-espèce de la tulipe sauvage [*T. sylvestris* subsp. *australis* (Link) Pamp.]. La tulipe méridionale et la tulipe sauvage se distinguent en général facilement par leurs fleurs, leurs fruits mais aussi leur écologie, bien qu'elles apparaissent ensemble dans quelques stations au-dessus de Naters. La tulipe méridionale est probablement indigène en Suisse. Sa culture est possible mais assez difficile.

Distribution générale et menaces

Cet élément ouest-méditerranéen occupe surtout des régions de montagne: en Espagne, dans les Pyrénées (E,F) et le Massif Central, des Alpes occidentales au Lac de Garde (F, I), dans l'Appennin (I) et les Balkans, au Proche-Orient et en Afrique du nord.

Stations les plus proches: Savoie (F), territoires italiens voisins du Simplon (Iselle, Trasquera) et Uriizzo dans le Val d'Antigorio ainsi que peut-être V. Formazza et V. Divedro, enfin Tyrol du sud (Cima di Pari et Cima di Pandolino, V. di Ledro au Lac de Garde) (I).

Menaces: La sous-espèce a régressé dans certaines stations avec l'intensification de l'exploitation (fumure, irrigation, fauche trop précoce). Son statut n'est pas encore précisé en France, en Italie et en Espagne elle n'est pas encore menacée.

Statut de protection

CH: Liste rouge, protection intégrale; (I).

Distribution et menaces en Suisse

La tulipe méridionale est cantonnée dans le Haut-Valais (à l'exception d'une ancienne indication pour la Léventine au Tessin). On la trouve dans 5 stations entre Naters et Blatten (3 stations à Bitschji, Geimen, Blatten), près de Simplon Village, au-dessus de Mund et au-dessus du lac de barrage de Gebidem sur des terrasses rocheuses en direction de la forêt d'Aletsch. Elle forme surtout plusieurs populations (ou sous-populations) entre Törbel, Hofstetten et la Moosalp, ainsi que près de l'Alp Bad et au-dessus d'Emd. De plus il existe quelques petites stations (non confirmées) dans les gorges de Gondo sur le versant sud du Simplon et au Riederhorn près de Mörel.

Menaces: Comparé aux données de Törbel de 1928, le recensement de 1997 révèle une recul drastique de la sous-espèce. Il ne reste aujourd'hui qu'une quinzaine de stations (au total environ 6000 individus), alors qu'autrefois elle couvrait presque en foule trois grands secteurs entre (1500)1800 et 2100 m. La raison de ce recul semble être l'intensification de l'agriculture de montagne (fumure, plus d'une fauche annuelle, irrigation de grandes surfaces par aspersion au lieu de l'arrosage traditionnel). La charge de bétail des pâturages alpins a aussi changé. La tulipe méridionale est considérée comme menacée.

Evolution des populations: recul fort à modéré, actuellement stabilité ou léger déclin.

Responsabilité

La position des stations à la limite nord de l'aire confère à la Suisse une responsabilité moyenne à l'échelle internationale.

✉ Christoph Käsemann

Menaces

- engrais artificiels, épandage de fumier ou de lisier
- irrigation ou arrosage trop fréquents
- abandon ou intensification de l'exploitation des prairies, conversion en pâturage, terrain à bâtir
- fauche trop précoce ou trop fréquente
- construction de routes ou habitations
- nivellement du relief, essartage d'arbres isolés et de buissons
- cueillette, arrachage pour des jardins privés
- abrutissement par le bétail et le gibier
- populations restreintes et souvent isolées

Mesures

- réduire la fumure des prairies de fauche subalpines
- irrigation traditionnelle; ne pas convertir de grandes surfaces à l'irrigation par aspersion
- maintenir l'exploitation traditionnelle des prairies (contributions écologiques)
- au maximum 1-2 fauches par année, le plus tard possible (dès fin juin)
- planification adaptée, priorité aux stations
- maintenir et promouvoir un paysage mosaïque (paysage rural traditionnel, sans nivellements)
- informer les touristes; multiplier les panneaux d'interdiction (actuellement seulement à Hofstetten)
- pas de pacage trop intensif; éventuellement clôturer
- protection (p. ex. plan de gestion) des secteurs de répartition (Törbel, Bitschji-Blatten, Horumattewald); contrôles réguliers; carrés permanents; cartographie détaillée (1:500); garantir le suivi de l'efficacité des mesures

Bibliographie

BECHERER, A. (1949): Über *Tulipa australis* im Wallis. *Bull. Murith., Soc. Valais Sci. Nat.* 66: 134-138.

BECHERER, A. (1956a): Florae vallesiaca supplementum – Supplement zu Henri Jaccards «Catalogue de la Flore valaisanne». *Denkschr. Schweiz. Naturf. Ges.* 81: 1-556.

FIORI, A. (1921): *Iconographia Florae Italicae (Flora Italiana Illustrata)*. 545 pp., 2. ed. Stab. Tipo-Litografico Fratelli Stianti, Sancesciano Val di Pesa.

HESS, H.E., E. LANDOLT & R. HIRZEL (1976-1980): *Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete*. 3 vols, 2690 pp. 2. ed., Birkhäuser Verlag, Basel.

STEBLER, F.G. (1928): Flora von Törbel. *Bull. Murith., Soc. Valais Sci. Nat.* 45: 51-93.

STORK, A.L. (1984): Tulipes sauvages et cultivées. *Sér. Doc. Conserv. & Jard. Bot. Genève* 13: 1-185.

ZWICKY, H. (1953): Nouvelles contributions à la flore du versant valaisan des alpes bernoises. *Bull. Murith., Soc. Valais Sci. Nat.* 70: 84-85.

VU *Tulipa sylvestris* subsp. *australis* (LINK) PAMP. – Tulipe méridionale – *Liliaceae*

JU 1	PL 2	AN 3	AIO 4	AIE 5	AS 6
			VU		EX

F	D	FL	A	I
	-			VU

Monde	CH
	VU/V

